

Pseudo tournée républicaine dans la Nyanga

# L'argent du contribuable utilisé pour aller insulter les opposants

*Pour lui, la campagne électorale a déjà commencé et son dossier a déjà été validé. Mais, de toute évidence, accompagné de Sylvia qu'il entraîne partout dans la boue, il faut bien qu'il dise au revoir aux Gabonais.*



**A** la tête d'une forte délégation composée des membres du gouvernement originaires de ces localités, des hiérarques du Parti démocra-

tique gabonais (PDG) et du Premier ministre, Daniel Ona Ondo, Ali Bongo et son épouse, Sylvia Bongo Ondimba ont été accueillis à l'aéroport de

Tchibanga. Contrairement à Jean Ping qui a touché du doigt les réalités des localités de Moabi, Ndindi, Mabanda, Moulengui-Bindza où il s'est adressé à la

population, avec franchise. Ali Bongo a eu à parler du bilan de son septennat et de ses ambitions pour le prochain septennat. Ce qui, en définitive, fait dire qu'il est en précampagne, prélude à celle qui interviendra officiellement à partir du 13 août prochain.

A toutes les escales, même refrain, avant de demander à la population des localités visitées, d'accélérer le développement du Gabon. Il n'a pas hésité de dire qu'il va mettre un accent sur les axes à développer ou à améliorer pour sortir ces zones de l'enclavement : *« nous n'avons pas tout fait. Nous n'avons pas tout réussi. Mais nous avons fait ce qu'il fallait »*. Comme on peut le voir, il brigue un nouveau mandat à la tête du Gabon, et prétend poursuivre les travaux d'aménagement routier précisant, avec orgueil, que dans un proche avenir, Port-Gentil pourra être rallié par la route. D'après lui, le projet Graine (Gabonaise des réalisations agri-

coles et des nationaux engagés) est une bonne initiative qui reste à améliorer afin qu'à terme, les Gabonais puissent vivre des productions alimentaires locales.

En ce qui concerne l'éducation, il a relevé que des *« efforts doivent être faits »*. Raison pour laquelle il a indiqué qu'il injectera plus de moyens dans l'éducation professionnelle afin que les enfants ne quittent plus le pays en vue de formations de qualité à l'étranger. La question de la santé n'était pas en reste : *« pour qu'un peuple soit efficace, il faut qu'il soit en bonne santé »*. Le pays ayant déjà des hôpitaux de référence, il a indiqué que cela ne suffit pas. Raison pour lui, d'évoquer la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), annonçant qu'au moins un million de Gabonaises et de Gabonais bénéficient des services de cette structure.

A propos de l'Education nationale justement, le bilan est plus

que catastrophique. En sept ans, aucune salle de classe n'a été construite. Tout se passe comme si le Gabon a arrêté de procréer. Par ailleurs, Ali Bongo a osé ironiser sur les démissions de certains hiérarques du PDG indiquant qu'ils n'ont *« même pas eu le courage »* de le lui dire en face. Il n'a pas manqué de dénoncer le fait que ces personnalités ont participé aux divers détournements ayant retardé le développement du pays. Donc, à vrai dire, si le Gabon n'a pas pu décoller, c'est la faute aux autres et pas à lui. Franchement. Ce qui l'a amené à revenir sur son concept de l'Égalité des chances pour dire qu'il entend définitivement bannir le clanisme, l'ethnisme, les privilèges afin d'encourager l'effort et le mérite. *« On ne peut pas construire un pays avec le mensonge, l'injure »*, a fustigé Ali Bongo Ondimba qui promet d'accélérer le développement du pays. Du n'importe quoi.

Arnaud Bessiya